

Cochet, élève de Dagourre et de Brogniart, eut le grand prix de Rome en 1783. La Révolution le trouve à Lyon : il compose le dessin et dirige la construction du rocher figurant le temple de la Concorde, au milieu du camp fédératif de Lyon, le 30 mai 1790 (1) ; quelques années plus tard (2), il élève un arc de triomphe sur le Pont-de-Pierre en honneur de Bonaparte ; en 1814, il est nommé professeur d'architecture à l'École de Lyon et occupe cette chaire jusqu'en 1824. On cite de lui la loge maçonnique de la Parfaite Harmonie, dont la décoration intérieure était empruntée aux temples grecs : la nef était formée de douze colonnes d'ordre corinthien ; le sanctuaire circulaire offrait une coupole à compartiments soutenue par six colonnes d'ordre dorique à demi-saillantes (3). Il s'est occupé de la restauration de l'Hôtel-de-Ville et du Palais-de-Justice et a fait des projets qu'il a soumis à l'Académie de Lyon.

Il a décrit le monument funèbre et religieux qu'il construisit dans la plaine des Brotteaux en mémoire des Lyonnais morts au siège de 1793 : c'est une petite église à trois nefs précédée d'une construction bizarre qui, de face, a le profil d'une pyramide. Il a publié un grand ouvrage intitulé : *Muséum astronomique, géologique et zoologique*, suivi d'un traité des mosaïques, des stucs et des enduits. Enfin il a écrit une notice sur Loyer et un mémoire sur l'architecture des frontons.

*Flachéron* (4) (Louis-Cécile), né en 1772, mort en 1835, membre de l'Académie de Lyon.

(1) Il y a une grande gravure représentant ce camp fédératif, dans la collection Coste.

(2) Voir *Bulletin de Lyon*, 19 nivôse an X.

(3) Voir *Bulletin de Lyon*, 10 nivôse an XIV.

(4) *Biographie universelle*.